



Vème VIRÉE DE L'AVA - ECOSSE 2017

24 mai au 04 juin 2017

Texte : Martin WALCH – Photos : Martin WALCH & Daniel MELLE

A travers ce reportage nous allons découvrir quelques membres du Club ALSACE & VEILLES ANGLAISES et leurs autos, tout au long d'une Virée sur les routes de l'Ecosse. Nous allons aussi découvrir un beau pays qui nous a toujours fait rêver, aux paysages exceptionnels imprégnés de magie. Une atmosphère féérique règne sur l'Ecosse, la verdure est partout, souvent le soleil est mêlé à la brume et aux nuages, ce qui donne beaucoup de relief et de couleurs aux paysages. Cette balade a eu lieu du 24 mai au 4 juin 2017 et a été organisée avec maestro par le président du club, Daniel Melle et son épouse Dominique. En tant que rédacteur je vais vous raconter ce périple au travers de ce que j'ai vu et vécu, jour après jour.

Tout a « démarré » (et c'est le cas de le dire) le matin du mercredi 24 mai, par grand soleil, où j'ai quitté mon village avec mon épouse Cathy-Michèle et notre fille Purnima Devi. Notre voiture, une BMW 635 de 1986 n'est pas très anglaise, ni très ancienne, mais la seule à 3 places disponible avec un grand coffre de surcroît ! Là je pense aux innombrables peluches que ma fille a fait voyager ! En route vers le lieu de notre rendez-vous, en passant par la petite route sinueuse de la vallée de Dossenheim, nous n'avions vraiment pas l'impression d'être au début d'une grande



aventure. Passé cette jolie vallée arborée, nous avons rejoint Phalsbourg, lieu de notre rendez-vous. Plus exactement devant le « Sherman Bourg-la-Reine » (ce char a été abattu le 22 mai 1944 pas très loin de l'endroit où il repose en paix aujourd'hui). Nous sommes arrivés au lieu-dit avec une demi-heure d'avance, mais constatons que les 8 autres équipages partis de Bischoffsheim étaient déjà là. Nous avons largement le temps de faire connaissance avec les uns et les autres car nous sommes assez récents dans la Club. Même un équipage venant de Suisse était au rendez-vous ! Helen et Rolf Egli avec une belle LANCIA Spider 2000.

Daniel, très enthousiaste, distribuait les road book et collait avec soin des plaques « AVA - VIREE ECOSSE 2017 » sur les capots ainsi que des macarons avec les noms respectifs de chaque occupant du véhicule. Nous ne pouvions nous perdre ... d'ailleurs tout était organisé dans l'esprit des rallyes de la Virée des Cols Vosgiens, la tradition de la maison. A 9h30 le coup du départ fût tiré ! Nous sommes partis par la D955 qui passe par Moyen Vic, ensuite Metz, Thionville et enfin le Grand-Duché Du Luxembourg. Au coin de la route, presque par surprise, nous avons contourné un bâtiment et nous nous sommes retrouvés sur un parking réservé ! Entre les Aston, Porche, et autres Bentley, pas trop rares dans cette province.



Le bâtiment était le café WALHAFF, une construction surprenante de pierre et de bois, mais fort sympathique. C'est à table que nous attendaient Françoise et Marc avec grand sourire. Le 10^{ème} équipage, Luxembourgeois, avec une belle MGB GT bleue. Je me souviens très bien de ce premier repas. Un très bon déjeuner (bouchées à la reine) partagé dans la bonne humeur. D'ailleurs, tous les repas que nous avons partagés ensemble par la suite étaient à cette image. Après un bon café nous voilà revenus à nos montures et (« Start your engine, gentlemen! » comme le disait très souvent le Patron) nous avons repris la route pour Waterloo.

Route un peu pénible car très encombrée. Nous sommes passés par le centre d'Anvers aux heures de pointes ! L'arrivée à l'hôtel, Le 1815 de Waterloo, était un soulagement. Nous étions tous fatigués ! La bonne organisation de groupe voulait que nous fassions le plein d'essence tous les soirs afin de pouvoir partir sereinement le lendemain. Chose que nous fîmes tous régulièrement. Enfin, presque ! Enfin, presque tous les équipages !! Après avoir pris possession de notre chambre et un grand verre d'eau, je suis revenu au parking. Une très belle Type E avait attiré

mon attention (j'avoue avoir un faible pour les Jaguars !) C'était Catherine et Stéphane De Smedt et Dominique et Michel Hanoteau, les régionaux de l'étape, qui nous avaient rejoints pour partager le diner. A côté de l'hôtel, se trouvait le mémorial de l'ultime bataille de l'empereur Napoléon 1er.



Après un sommeil apprécié et un petit déjeuner copieux, il a fallu resserrer quelques écrous. En me retournant je vois apparaître, comme par magie, une Bugatti type 40. La 40 est un quatre cylindres à arbre à cames en tête et 3 soupapes par cylindre svpl ! Fabriqué entre 1926 et 1930. Et à côté de la Bugatti, s'était rangée une sublime XK140 (j'ai vraiment un faible pour les Jaguar, ça se confirme !) C'étaient Rita et Charles Vandermeulen, des Flamands qui se sont joints à notre aventure. Ensuite Annick et Marc Théry avec une Morris Minor (ça ne se voit pas tous les jours !) et Stéphanie Maurand et Bruno Théry. L'équipe était désormais au grand complet. En route ! « Start your engine ! » et cap sur Rotterdam.

C'était pénible, nous étions le jeudi de l'Ascension, l'autoroute était saturée. Il a fallu contourner toute la ville et son gigantesque port. Le plus grand d'Europe avec 444 millions de tonnes de marchandises traitées en 2015. C'était bon d'arrêter les moteurs dans la file d'attente du Ferry. Une longue attente car nous étions tôt, les contrôles douaniers étaient sans doute renforcés suite à l'attentat de Manchester 3 jours avant. Une fois passées les formalités, nous sommes montés dans le ventre du monstre par une passerelle toute en courbe qui doit s'adapter à la charge et à la marée j'imagine. Il y avait énormément de motos. C'était la semaine du « Tourist Trophy » sur l'île de Man.



Après avoir pris un minimum de bagage, nous nous sommes aventurés dans le dédale de couloirs et d'étages pour rejoindre notre cabine. Ensuite, dîner avec vue sur mer, le navire quittait le port. Notre fille suivait le va et vient des goélands avec précision et nous sommes restés 2 heures à table !

Une petite balade sur le pont extérieur s'imposait. A l'arrière du navire dans la dépression du mouvement.

Avec Francis nous nous sommes demandé combien de chevaux il fallait pour faire avancer cette cathédrale dans l'océan ! Et d'après le vent qui nous décoiffait, il avançait vite !

D'après Wikipédia : 50.700 HP pour avancer à 22 nœuds, 41km/h (4 moteurs). Une masse de 59925 tonnes.

Le Pride of Rotterdam.

JOUR 3 ET PREMIER JOUR AU ROYAUME-UNI.

Le lever du soleil était splendide, semble-t-il. Nous avons pris le petit déjeuner alors que le navire entrait dans le port de Hull. A la sortie, les premiers tours de roues à gauche furent un peu déroutants mais l'habitude est très vite venue ! J'avais un excellent copilote qui regardait à droite à l'arrivée de chaque rond-point. Daniel nous avait choisi une très belle route qui longe la mer et sillonne la campagne anglaise. Il manquait juste Miss Marple !

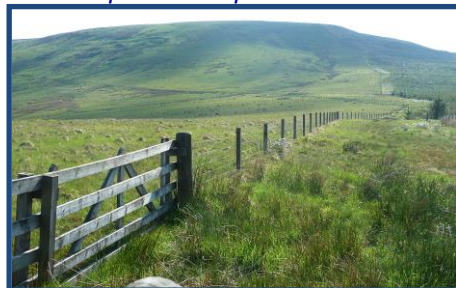


En passant Bridlington nous nous sommes perdus dans les bouchons. C'est une ville balnéaire. Ce n'était pas grave, car l'architecture des maisons est Victorienne : c'est un vrai régal.

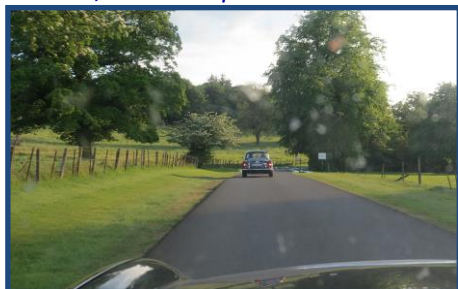
Nous nous sommes retrouvés à Durham pour le lunch. Une très belle Type C nous attendait là-bas. C'était une réplique mais une des plus fidèles. Aussi une Rolls-Royce, des TR, MG et autre Jaguar avec leurs équipages, tous membres du TR Register. Merci à eux.



L'après-midi, il nous fallait parcourir encore un peu plus de 200 kms pour rejoindre l'Hôtel du soir à côté d'Edimbourg, en passant par le Northumberland National Park. Un paysage fantomatique où la route suit le dénivelé des collines. Des montées à en perdre le souffle, un sommet en dos d'âne où l'estomac te monte dans la nuque, et ensuite un pincement au cœur car la voiture qui te précède de quelques mètres a disparu dans une descente vertigineuse 16% si mes souvenirs sont bons. Des montagnes Russes grandeur nature. Et puis un col où apparaît, comme par magie, un grand panneau « Welcome to Scotland ». Quel panorama ! Une photo s'imposait.

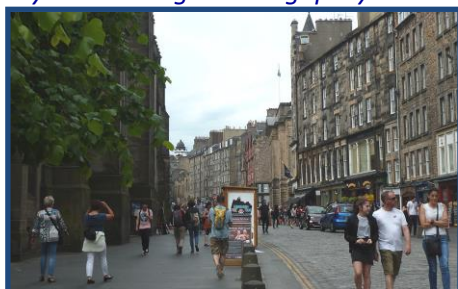


Nous avons contourné Edimbourg sans encombre et trouvé l'Hôtel. Merci à un certain GPS. Nous sommes entrés dans le parc de cet établissement par un porche royal et avons roulé au son de la TR3 et de la TR5 qui nous précédaient. C'était magique ! Puis est apparu le Norton House Hotel, un manoir victorien de 1840 avec beaucoup de charme, dans son parc de 22 hectares ! Les chambres étaient vastes et belles, Le repas excellent.

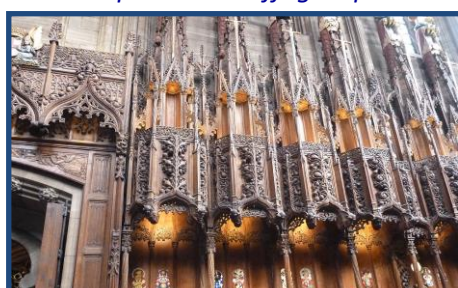
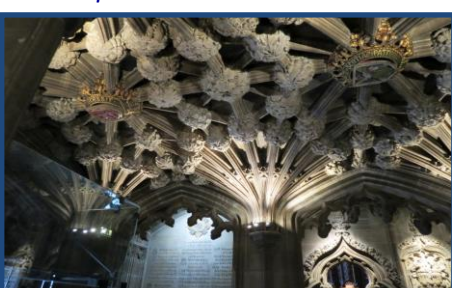


- JOUR 4 :

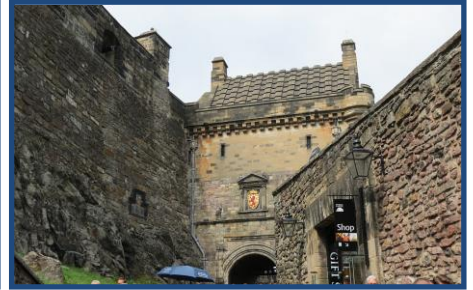
Nous sommes partis en bus. Un peu de repos pour nos autos ! Daniel nous a organisé la visite d'Edimbourg avec une guide française, Brigitte. Un tour de ville en autocar pour nous montrer les plus belles avenues et bâtiments avec leur Histoire respective. Notre guide nous a fait visiter la cathédrale St. Gilles construite à partir du XIIe siècle, d'une très belle architecture, comportant de magnifiques voutes romanes et gothiques et des boiseries remarquables. Le rayonnement géo-biologique y était très agréable.



C'est à l'intérieur de cette cathédrale que je me suis rendu compte de la très belle pierre de couleur beige-rosée qui avait été utilisée pour bâtir cette ville. Couleur qui a viré au noir suite au charbon utilisé pour le chauffage à partir du



XVIII siècle. C'est très dommage ! Brigitte nous a expliqué qu'il était impossible de la nettoyer car cette pierre était trop friable. Plein de troubadours dans les rues comme au moyen-âge. Et aussi le son de la cornemuse bien-sûr ! Notre guide nous a emmenés au château. Une ancienne forteresse sur un rocher d'origine volcanique en plein centre-ville. Il a été utilisé dans un but militaire depuis sa construction et n'a été transféré à un usage civil que récemment. Nous n'avons pu visiter les appartements car les files d'attente étaient vraiment trop longues. J'ai juste remarqué un beau Citroën HY « Drinks and Snacks » à l'entrée de l'édifice. Un « Tube » bien Français en Angleterre . . .



Nous avons déjeuné au « Ghillie Dhu ». Ancienne église transformée en restaurant. Une pratique courante dans cette capitale car il y avait ici « trop de Maisons Dédiées au Seigneur », nous a-t-on expliqué. L'après-midi était réservé au National Museum of Scotland. Je passe la plume à Daniel pour le décrire, car, avec Cathy et Purnima Devi et quelques autres, nous avons choisi de faire un peu de shopping. Visiter un musée si vaste en seulement 2 heures nous semblait trop frustrant.

« Le National Museum of Scotland est un endroit incroyable où nous pouvons rencontrer, entre autres, Mary Stuart et James Watt, l'ancêtre de la guillotine et le célèbre mouton Dolly, Saturn V et le Mini de Sir Alec Issigonis, la première locomotive, d'anciennes Formules 1 et des caisses à savons.... Quel éclectisme !!! »



A 18H00 précise, notre bus ramène la petite troupe au grand complet au Norton House Hotel.

- JOUR 5 :

08 h30 départ pour 162 miles !

Vers le nord avec une boucle en ouest. Stirling et puis . . . après avoir roulé sur un chemin vicinal et rencontré « l'ogre de la forêt », nous sommes arrivés dans la cour d'un château. Après cette errance, nous avons enfin trouvé Kilbryde Castel, bâtisse sympathique mais privée, dont le propriétaire, d'abord étonné et un peu irrité, nous a ensuite reçus



fort courtoisement, lui-même propriétaire d'une belle Maserati ! Après cette brève rencontre, nous avons continué vers Perth, passé un col à 670 m pour arriver sur « Braemar Lodge Hotel » où le repas et repos de midi s'imposait, pour nous et pour nos automobiles. Le repas le plus cher de cette virée mais aussi le plus gouteux.



L'après-midi cap sur Balmoral Castle sur les rives de la rivière Dee, la résidence estivale préférée de la famille royale. De la grille, nous avons été transportés jusqu'au château dans une charrette attelée à un Land-Rover ! Le domaine fait 20000 ha. 50 personnes à plein temps et de 50 à 100 à mi-temps entretiennent cet ensemble. Dans le château,

une seule pièce nous a été ouverte avec une collection de costumes, photos et vidéos autour de la Reine et de sa Cour. L'architecture de style néogothique est fort sympathique, dommage que la pierre locale soit si grise.



Aux alentours nous avons découvert un potager et de belles serres. Et aussi des dépendances qui abritaient un moteur à vapeur. La Daimler Royale des années 1950-60 et différentes voitures et autres objets rattachés à ces lieux.



Il nous restait 57 kilomètres à parcourir pour rejoindre le Banchory Lodge Hotel. Une bâtisse tout en blanc où notre belle chambre à 3 donnait sur le balcon. Un hôtel dans les arbres et aussi au bord d'une rivière. Notre fille, à la recherche de la moindre vie aquatique était aux anges. Les rhododendrons et les azalées étaient en fleurs, la bonne époque. C'était féérique. Même les gnomes se manifestaient, imprimés dans l'écorce de ces beaux arbres.



- JOUR 6 :

Nous revoilà repartis toujours vers le nord : Inverurie, Huntly et puis Keith. A la sortie de cette ville, sur un parking, Messieurs les représentants du TR Register UK, nous attendaient avec une belle TR250 et TR6. Après avoir fait connaissance, nous sommes tous repartis, sur la route du whisky.



Une route souvent sinueuse. Des belles courbes qui s'enchaînaient dans un paysage de bruyère avec beaucoup de ruisseaux et de rivières. Un pays d'eau. Un grand merci à Gaïa de nous offrir de si beaux paysages. Que l'homme puisse les préserver ! Vers midi nous avons passé un atelier et à côté une montagne de fûts. Je n'ai pas pu m'empêcher de m'arrêter et faire une picture !

Quelques miles plus loin, nous sommes entrés dans Dufftown. Le berceau de la Glenfiddich Distillery. Cette distillerie a été fondée en 1887 par William Grant et reste jusqu'à ce jour une entreprise familiale. Ce qui m'a surpris est que les bâtiments du tout début existent encore.

La distillerie s'est spécialisée dans le single malt. Ce qui veut dire issu d'une unique distillerie. Ce single malt est distillé à partir de la fermentation d'une céréale maltée (céréale germée), généralement de l'orge, parfois du seigle.

Glenfiddich est maintenant le single malt le plus vendu au monde. Dans plus de 180 pays. Et représente environ 20% des ventes de single malt.

Le whisky coule à flot mais le procédé de réalisation est proche de la fabrication artisanale. Les cuves de macération sont grandes, certes, 21000 litres mais elles sont en bois ! Les alambics en cuivre. Ce beau métal rouge. De grandes tailles pour le premier distillat et de plus petite taille pour le second. L'atmosphère dans ces bâtiments était chaude et à en devenir « joyeux ». L'odeur était plutôt agréable.



Ensuite cet alcool translucide sera entreposé dans des tonneaux d'environ 220 litres. Des tonneaux en chêne d'Écosse ou d'Espagne. C'est ce bois qui donne la couleur et l'arôme au travers de la durée d'entrepôt du spiritueux dans ces différents tonneaux. Toute une alchimie. Tout un savoir-faire. Une enfilade de bâtiments en pierre remplis de tonneaux année par année. Et une belle Morris pour la livraison. J'ai admiré la profondeur du marquage fait main.



Et pour finir, la cerise sur le gâteau : une dégustation des 4 crus les plus vendus : le 12 ans d'âge, le 15, le 18 et même le 20. Pour ceux qui ne conduisent pas bien-sûr. J'avoue avoir mouillé les lèvres ! En passant par la boutique, nous avons quitté ce Haut Lieu Écossais pour rejoindre nos montures.

Il nous restait 50 miles à parcourir vers le sud-ouest à travers bois et collines pour rejoindre la maison du soir. Le Boat of Garden. Un arrêt chemin de fer vapeur (d'après les installations) se trouvait à côté de l'hôtel. Dommage que le train n'y sifflait pas ce soir-là !

Joseph et Marie-Laurence ne s'entendaient plus parler dans leur belle TR5. Les roulements de roue avant, côté droit, avaient décidé de cesser d'exister. John et Francis avaient chacun un jeu dans leur trousse de premier secours !

Joseph a retroussé ses manches et a démonté le moyeu pour remplacer les pièces défectueuses. Nous l'avons aidé.

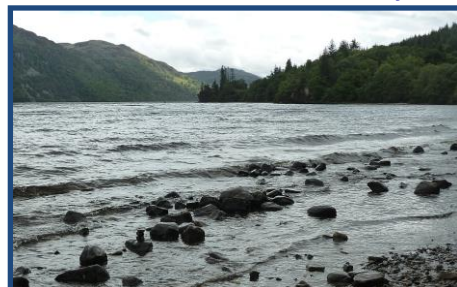
Je suis toujours sensible à l'entre-aide générée dans ces situations où l'on pourrait se sentir bien seul !

Merci à Joseph, à Francis et à Daniel pour ce chaleureux moment vécu ensemble. Une petite heure de travail dans la bonne humeur et c'était réparé.



- JOUR 7 :

« Start your Engine » et cap vers le nord, direction Inverness, la ville à cheval entre le Loch Ness et la mer du Nord. Et puis, à gauche toute, pour longer ce mythique lac à la recherche de Nessie ! C'est un lac d'eau douce de forme



allongée. Il s'étend sur 39 kms et sa largeur varie de 1.2 à 3 kms. Avec une profondeur allant jusqu'à 272 m.

Les ruines du château d'Urquhart, sur la rive nord, comptent parmi les principaux sites touristiques de la région. Pas très loin de cette ruine nous avons déjeuné et cherché Nessie...(en tous cas nous on l'a eu !).



L'après-midi, nous avons contourné le loch par la route A82 à la recherche d'un endroit accessible pour le « toucher » ! Ces endroits sont relativement rares et sont souvent en hauteur sans chemin d'accès vers les eaux. Mais nous avons fini par trouver, c'était un vrai bonheur ! Nous n'y sommes pas restés très longtemps.

Personnellement, j'aurais aimé y rester un peu plus, assis sur un rocher et rêver (qui sait, Nessie ?).

Ensuite nous nous sommes séparés, avec Marie-Laurence et Joseph nous voulions faire un bout de route vicinale. Une toute petite route où nous étions seuls avec les moutons, les faisans, les vaches, les lapins et les souris.

Un bout de nature à l'état presque sauvage. C'était tout simplement magique !



-JOUR 8 :

Ce jour, après avoir quitté l'hôtel où nous avons passés 2 nuits, nous avons à nouveau fait cap vers Inverness. Mais cette fois-ci nous n'avons pas tourné à gauche, nous avons continué direction Isle of Skye. Au passage, nous avons fait connaissance, pour la deuxième fois, avec quelques membres de la section « Scotland » du TR Register. Ils ont fait route avec nous.



Nous n'avons pas poussé jusqu'à l'île, nous nous sommes arrêtés au château emblématique d'Eilean Donan Castle. Quelle image ! Une forteresse médiévale, très austère, dans un décor de rêve. De plus, nous avons une météo magnifique ! Cet édifice a été construit et remanié à de nombreuses reprises à partir du XIII^e siècle, et abandonné à l'état de ruine en 1719 suite à une bataille dévastatrice. Racheté par John MacRae-Gilstrap, il est reconstruit entre 1912 et 1932 en préservant le style architectural. Depuis il est considéré comme le château le plus romantique d'Ecosse.



Après avoir déjeuné, nous avons passé le magnifique pont en pierre pour visiter cette belle demeure. En y entrant on découvre une 1^{ère} salle meublée et voutée. Je me souviens d'un magnifique arbre généalogique tracé à l'encre de Chine. Au premier, se trouve une salle de banquet avec de nombreux objets exposés. Et au-dessus, des appartements avec des couloirs et des escaliers souvent très étroits, aménagés dans l'épaisseur des murs. Egalement, une magnifique cuisine avec fourneau en fonte et ustensiles en cuivre et terre cuite. Prendre des photos était interdit. La tentation était grande car le lieu est magnifique mais nous avons respecté cette consigne !



Nous avons continué sur une toute petite route verte qui longeait elle aussi un lac. Encore et encore des beaux paysages. Le soir arrivant, il nous restait encore quelques miles à parcourir pour rallier Fort William ou nous serons hébergés à l'Alexandra Hotel. C'est dans ce grand bâtiment labyrinthe que nous avons confié à la réceptionniste toutes nos cartes postales. Elles n'étaient toujours pas arrivées deux mois après leur envoi . . .

- JOUR 9 :

Nous voilà repartis vers le sud. Toujours de magnifiques paysages. Et toujours des moutons ! Et nous prenons la route 82, celle que l'agent 007 a empruntée avec sa légendaire Aston.

Le relief devient de plus en plus sauvage. L'ambiance, mélange de soleil, de brume et de nuages donne à ce décor une atmosphère féérique.



Nous partageâmes la table du midi au Ben More Lodge. Il se mit à pleuvoir, pour la première fois.

L'après-midi nous roulions le long du Loch Lomond. Le ciel était bas. Mais les paysages sont restés d'une beauté inchangée. Il pleut beaucoup en Ecosse.

Daniel a su choisir la bonne période car cet après-midi était le seul que nous avons passé sous « l'eau ». Bravo à son feeling. Mais cette eau si fréquente donne ce paysage où la verdure est si abondante. La soirée et la nuit nous les avons passées à Balmaha, au Oak Tree Inn. Un hôtel composé d'une multitude de bungalows. Le restaurant décoré en bois, à l'image d'une taverne canadienne. Dans la cour de la résidence voisine étaient garés un Land Série 2 et une TR3 !



- JOUR 10 et déjà le dernier jour en Ecosse !

Cap vers l'est. Ensuite le contournement d'Edinbourg (nous y étions quelques jours avant ☺). Une impression de fin de vacances émergeait déjà dans ma tête !

A Colwell nous avons quitté l'axe principal et nous nous sommes dirigés vers Carlisle. Après 6 miles environ nous nous sommes arrêtés pour nous transposer en l'an 132. Année où un important ouvrage romain venait de s'achever. L'empereur Hadrien fit édifier ce mur de défense sur toute la largeur du nord de l'actuelle Angleterre, et correspond à peu près à la frontière Angleterre-Ecosse actuelle. Ce mur de 80 milles romains traverse le nord de l'île d'ouest en est, de la mer d'Irlande à l'embouchure du fleuve Tyne, sur la mer du Nord. Ce mur avait comme objectif de protéger la



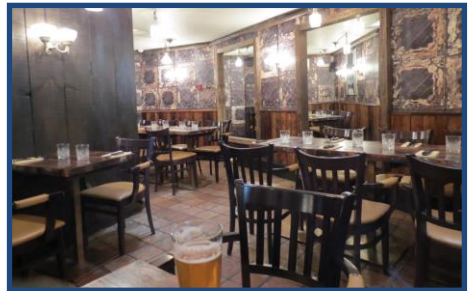
frontière Nord de la province romaine de Bretagne des attaques barbares. Ce mur est flanqué de 300 tours, dont 80

tours de défense principales et protégé par dix-sept camps retranchés. L'endroit était haut en histoire. Probablement aussi en souffrance. Mais les agneaux semblaient heureux. Et notre fille Purnima Devi en leur compagnie aussi. Il nous restait 30 miles à parcourir pour rallier Carlisle et le Cumbria Park Hotel. Un coquet hôtel au centre d'une ville de style So British. Dommage que notre chambre était à côté d'une route si fréquentée.



- JOUR 11 et dernier jour au Royaume Uni.

Ça humait vraiment le retour ce matin-là. Nous avons roulé que sur des grands axes pour parcourir les 174 miles restant. Nous devons être au port de Hull pour 16h. Nous nous sommes arrêtés dans un village fort sympathique qui se trouvait sur notre route pour midi. Daniel nous avait réservé le déjeuner dans une taverne. Et puis nous avons un peu flâné dans ce bourg. Dans une salle se tenait une brocante. Bien-sûr nous y étions !



L'embarquement fût beaucoup plus rapide qu'à l'aller. Bizarre ? Le voyage du retour ressemblait beaucoup à celui de l'aller. La mer était calme.

- JOUR 12 et de retour sur le Continent

A la sortie du port de Rotterdam, Eliane et John nous ont quittés. Je me souviendrai longtemps de John avec sa TR3 rouge et aussi de la grande générosité d'Eliane. Merci à eux.

Nous avons continué, par les grands axes jusqu'à Marche-en-Fammène ou Françoise et Marc nous ont réservé une table au Restaurant du quartier latin pour midi. Un repas sur terrasse dans un quartier chic.



Un grand merci au ssi à Françoise et Marc Collard de nous avoir accompagnés avec le sourire tout au long de ce beau voyage.



Il ne restait que 324 kms à parcourir en passant par la Lorraine pour rallier l'endroit où nous nous sommes séparés. Le même endroit où tout a commencé quelques jours plutôt. Devant le Sherman de Phalsbourg. Une page de notre histoire s'est achevée, mais quoi de plus beau qu'un voyage, certes fini, mais réussi. Cela laisse place à une foule de magnifiques souvenirs ! Surtout le souvenir d'une équipe qui a su se souder et passer de bons moments ensemble. Disons une partie de l'équipe ! Un grand merci à elle.

Je voudrais dire aussi que je suis très fier de notre petite fille qui a su montrer tant d'intérêt et de patience, pourtant assise pendant de longues heures à l'arrière de notre automobile. Et n'est-il pas aussi formidable de penser que « nos vieilles dames » nous ont mené si loin sans encombres et sans (trop) de pannes ! Aussi UN GRAND MERCI à toutes et restez en pleine forme Mesdames pour de nouvelles aventures !

J'ai été séduit par la TR3. Surtout celle de Francis car nous roulions souvent ensemble. Merci à vous tous.

Je tenais aussi à féliciter l'auteur du road book qui, parallèlement à l'usage de nos Tom-Tom et cartes routières papier, nous fut très utile dans ces lointaines contrées. Mon copilote utilisait régulièrement les trois formules simultanément ! Ce qui fut également très apprécié, était le choix des hôtels, le choix anticipé des repas, bravo encore à l'organisateur ! Nous savons tous qu'il n'est pas facile de trouver les bonnes adresses, de faire des choix pour autrui, en un mot de plaire à tout le monde ! Cela demande beaucoup d'énergie et je crois savoir que Daniel et Dominique ont commencé l'organisation en l'an de grâce 2015 ! Encore un grand merci à eux pour leur détermination et leur persévérance.

Avec toutes nos Amitiés,

Martin Walch et sa petite famille.



FIN de la VIRÉE en ECOSSE 2017.

VIVEMENT la VIRÉE des COLS ALPINS 2018 !



PASSO DELLO STELVIO – 2758 m